

[Text]

times of victory, but there were many I could recount to you. Now we are in a situation when one accident could bring disaster on us all. This gives us a great sense of urgency.

We note that Canada is helping to add more and more missiles every day and that every nuclear weapon which is added increases the risk of accident or miscalculation, which in turn brings the possibility of a massive nuclear exchange.

I guess you might say that we were more or less asleep to this after the atmospheric bomb test agreement of 1963 when we thought things were on the right track.

• 2010

But then we woke up in the late 1970s and early 1980s to the fact that the arms race had been going on all the time.

When everybody believed that the world was flat, those who recognized the reality that it is round were regarded as dangerous radicals. We are now in a situation where some people are recognizing the reality that the arms race must be stopped and reversed, as some, especially decision makers, have not yet recognized this reality and are still acting on disastrously outdated beliefs, the belief that multiplication of killing power can defend us and that the Soviet Union is thirsting to attack western Europe. In the past, projection of reality caused vast personal tragedies but did not risk the ending of human history. Now, if decision makers do not shift their views and become profoundly committed to world disarmament, we are convinced that we all will be lost.

Now, to comment on Bill C-32. We fully support the title, but we are concerned that the goals include study of defence and arms control issues. The arms control approach has some achievements to its credit, but these have been dwarfed by the unending escalation and proliferation of new weapons technology. The arms control approach has essentially been a compromise between the obvious dangers of the arms race and the vested interests of militarism. This was clearly shown by John Lamb. I went up and heard his presentation to the other section, and I have discussed this with him, but we do not yet agree. I refer to John Lamb, the Executive Director of the new private Canadian Centre for Arms Control and Disarmament, when he said:

Only by giving arms control efforts a high political priority on a continuing basis, does the control process stand a chance . . .

—and this is the part I draw your attention to:

of keeping pace with the development of new weapons technology.

[Translation]

ces choses en temps de paix ni après une victoire, mais je pourrais vous raconter beaucoup de choses. Aujourd'hui, un seul accident peut provoquer la catastrophe. C'est pourquoi il est urgent d'agir.

Nous constatons que le Canada contribue chaque jour à la course aux armements et, chaque fois qu'une arme nucléaire s'ajoute à l'arsenal, le risque d'accident ou de mauvais calculs s'accroît d'autant, ce qui amène la possibilité d'un conflit nucléaire massif.

On pourrait peut-être dire qu'on était plus ou moins rassuré après l'accord de 1963 concernant les essais de bombes atmosphériques, pensant qu'on était sur la bonne voie.

Ensuite, nous nous sommes réveillés vers la fin des années 1970 et au début des années 1980 et nous nous sommes rendu compte que la course aux armements n'avait pas cessé.

Quand tout le monde pensait que la terre était plate, ceux qui la pensaient ronde étaient considérés comme de dangereux extrémistes. À l'heure actuelle, certaines personnes se rendent compte du fait que la course aux armements doit prendre fin, qu'il faut faire marche arrière, mais certains autres, et particulièrement les preneurs de décisions ne se sont pas encore rendu compte de cette réalité et restent figés dans des attitudes anciennes qui pourraient être désastreuses. Ils continuent à penser qu'en multipliant les armes de défense on pourra se défendre et que l'Union soviétique ne pense qu'à une chose, c'est-à-dire à attaquer le monde occidental tout entier. Dans le passé, quand on a fait fi de la réalité, cela a causé des tragédies au niveau personnel mais non au niveau de la race humaine toute entière. À l'heure actuelle, cependant, si les décideurs ne changent pas leur façon de penser, s'ils ne s'engagent pas à 100 p. 100 en matière de désarmement, nous connaissons peut-être tous nos derniers jours.

Passons maintenant au Bill C-32. Nous en appuyons le titre entièrement, mais nous nous préoccupons du fait que cet institut étudiera les questions de défense et de contrôle des armements. Des réalisations positives ont été faites en matière de contrôle des armements, seulement l'escalade sans fin et la prolifération des armes de la nouvelle génération technologique, rendent ces réalisations presque négligeables. En matière de contrôle des armements, on a généralement voulu trouver un compromis entre les dangers évidents de la course aux armements et les intérêts établis du militarisme. John Lamb l'a bien démontré. J'ai écouté le mémoire qu'il a présenté à l'autre séance, et j'ai discuté de la question avec lui, même si nous ne sommes pas arrivés à un accord. John Lamb est le directeur exécutif du nouveau Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement. M. Lamb s'exprimait entre autres comme suit:

Ce n'est qu'en donnant aux efforts de contrôle des armements une grande priorité politique, et ce de façon continue, que le contrôle peut vraiment s'exercer . . .

. . . et j'aimerais attirer votre attention sur ce qui suit:

afin de se tenir au courant des nouveaux développements en matière de technologie militaire.